

Par **Delphine Blanchard**

Petit tour dans les cimetières familiaux protestants de Vendée



"Le Grison" à Saint-Prouant... la légende dit qu'un chasseur y serait enterré avec son chien.

© Christophe Klein

Ils sont au nombre de 48 en Vendée... 48 cimetières familiaux protestants disséminés dans l'est du département. On les trouve au fond d'un jardin, au détour d'un chemin secret... Partons à leur découverte.

Cest un jardin extraordinaire / Il y a des canards qui parlent anglais / On y voit aussi des statues / Qui se tiennent tranquilles tout le jour, dit-on / Mais moi, je sais que, dès la nuit venue / Elles s'en vont danser sur le gazon", dit la chanson. Le long des petites routes de campagne, entre Vendée et Poitou-Charentes, au beau milieu d'un champ, aux abords d'un chemin de remembrement, au fond d'une parcelle privée, on croise beaucoup de ces lieux mortuaires insolites, comme des "jardins extraordinaires", emplis de petites histoires personnelles qui rejoignent la Grande (histoire).

Il est nécessaire de faire un petit bond dans le temps pour mieux comprendre comment pierres tombales et sépultures se sont retrouvées abandonnées dans les campagnes il y a quelques centaines d'années.

L'Édit de Nantes révoqué

Le 15 avril 1598, Henri IV proclame l'Édit de Nantes (aussi appelé Édit de tolérance) et fait ainsi accepter la religion réformée. Lui-même ancien protestant, Henri IV avait choisi de se convertir au catholicisme afin de pou-

voir monter sur le trône après la mort de son cousin Henri III. La promulgation de cet édit mit fin aux guerres de religion qui avaient ravagé le royaume de France au XVI^e siècle.

Mais 87 ans plus tard, le 18 octobre 1685 à Fontainebleau, le roi Louis XIV révoque l'Édit de tolérance signé par son grand-père. Par cet acte, le Roi-Soleil signifie qu'il n'y a plus de religion autorisée en France en-dehors de la religion catholique. C'est un coup dur pour la minorité protestante, encore assez nombreuse malgré les brimades et les persécutions antérieures. Les pasteurs sont donc exilés sans leurs enfants de plus

de 7 ans ; la célébration du culte est interdite sous peine de châtimens ; les simples fidèles n'ont pas le droit de quitter le royaume ; les enfants sont obligatoirement élevés dans la religion catholique et les temples restants sont détruits.

"Les morts n'ont pas le droit à la Terre sacrée des cimetières ni même des terrains joutant. On les enterre alors à la nuit tombée, sinon un prêtre catholique vient immédiatement convertir le défunt. Les protestants des villes utilisent alors leurs jardins, tandis que dans les propriétés rurales un champ est consacré à l'ensevelissement", explique Christophe Klein, ancien président du musée du Protestantisme du Bois-Tiffrais à Monsireigne et membre actif de l'Association pour la sauvegarde des cimetières familiaux protestants (ASCFP). "Fort heureusement à l'époque on mettait une pierre au pied de la sépulture et un monticule à la tête. C'est grâce à cela qu'aujourd'hui, nous arrivons à identifier ces lieux abandonnés", poursuit celui qui a répertorié les cimetières de Vendée qui existent encore (photos à l'appui) et ceux qui ont malheureusement disparu⁽¹⁾.

Anecdotes familiales et histoires locales



Aujourd'hui, certaines communes ont pour mission d'entretenir ces lieux. Par exemple, à Pouzauges, un échange de "bons procédés" a eu lieu en 1904. La famille protestante Delavaud a donné un bout de son terrain à la municipalité afin qu'elle puisse agrandir le cimetière et a demandé en échange que la mairie entretienne à vie le cimetière familial des Salinières... Le pacte n'a pas été rompu ! Quand ces cimetières familiaux se trouvent sur un terrain privé, les propriétaires ont l'obligation de laisser un passage pour l'accès à tous. "Ce qui n'est pas toujours sans difficulté", sourit Christophe Klein. "Lors de mes périples à travers la campagne vendéenne, certains m'ont déconseillé de me rendre

dans telle ou telle parcelle, sous peine que le voisin ne sorte sa carabine..." Et des anecdotes comme celle-ci, il y en a bien d'autres car l'exploration du patrimoine funéraire protestant, c'est avant tout aller à la rencontre des histoires familiales et locales. Parce que les morts parlent parfois bien plus que les vivants...

Si les cimetières de Pouzauges, Rochetrejoux, Saint-Maurice-le-Girard et Mouchamps sont entetés par la commune, tous les autres appartiennent à des propriétaires privés. "Bien souvent, à la vente de leur maison, les propriétaires évitent de dire qu'il y a un cimetière au fond du jardin, pensant que cela dévaluerait le bien. Et souvent, c'est ce qui arrive ! Parce que les gens n'ont pas envie de s'encombrer d'une histoire familiale qui n'est pas la leur ou parce qu'ils ne sont pas du tout sensibilisés à la protection de ce patrimoine-là. Parfois, il suffit simplement de venir leur parler, de leur expliquer notre démarche de sauvegarde du patrimoine protestant pour qu'ils comprennent".



Christophe Klein a effectué un travail de fouille pour réunir dans son livret les photographies des 48 cimetières familiaux existants en Vendée.

Sauvons les cimetières !

Constatant qu'un grand nombre de cimetières étaient victimes de "prédateurs" qui les font disparaître, un groupe de personnes a décidé en 1997 de créer l'ASCFP qui compte désormais 250 adhérents. Basée à Sainte-Soline dans les Deux-Sèvres, elle exerce son action sur les départements de la Charente-Maritime, des Deux-Sèvres, de la Vendée et de la Vienne. L'association est propriétaire d'un certain nombre de cimetières tombés en déshérence et qui lui ont été cédés par l'administration des Domaines. Gérée par une équipe de bénévoles, l'ASCFP inventorie les cimetières, commune par commune ; en assure l'entretien pour le compte des propriétaires qui le souhaitent (110 cimetières entretenus) ; les restaure pour le compte des propriétaires ou en partenariat avec des collectivités locales. Depuis deux ans, elle assiste ses adhérents ayant à faire face à des problèmes d'ordre administratif ou juridique.

Dans le cadre des 7^e Assises départementales du patrimoine funéraire qui se sont déroulées en octobre 2010, un livret rassemblant ses actes et, pour la première fois, la liste des cimetières de Vendée, a été édité avec photos des sites et noms des familles... Un véritable ouvrage de référence en vente au prix de 15 € et dont les bénéfices sont partagés entre l'ASCFP et l'association du musée du Bois-Tiffrais.

Adresses utiles : ASCFP Les Iles, rue des Gasses, 79120 Sainte-Soline. Contact : Jean-Louis Toullat ; tél. 05 49 29 12 49 ; mail : jltoullat@wanadoo.fr. **Section Vendée :** Musée de la France Protestante de l'Ouest, Bois-Tiffrais, 85110 Monsireigne. Contact : Christophe Klein ; tél. 02 51 32 32 35 ; mail : klein.kristof@online.fr.



Un chasseur... avec ou sans son chien !

Tandis qu'on peut retracer l'histoire de certaines sépultures sans problème grâce aux registres paroissiaux, d'autres gardent leur part de mystère intact. C'est le cas de la sépulture protestante couverte "Le Grison" de Saint-Prouant. Ce petit édifice, isolé dans un grand champ, comporte les trois pierres tombales des sépultures Guillebaud, famille propriétaire d'un logis et de deux métairies. Y repose donc Marie-Marguerite décédée en 1874, son mari Philippe-Benjamin mort en 1881 et leur fils Philippe enterré en 1910. Ce dernier, célibataire, franc-maçon et libre penseur, fut maire de Saint-Prouant. Grand chasseur, une légende tenace dit qu'il fut enterré avec son fusil et son chien... *"Celle-ci est probablement fausse, mais son enterrement, qui fut purement civil, permet de penser qu'il a plutôt été, selon la rumeur, "enterré comme un chien". D'où, sans doute, l'amalgame"*, concède Christophe Klein. Les légendes, souvent plus épiques que les faits, perdurent.

La demoiselle à l'héritage

Cette autre histoire, quant à elle, est bien vraie : une demoiselle – décédée à un âge très avancé – souhaitait se faire enterrer dans le cimetière privé de la famille. Christophe Klein a rencontré le propriétaire du cimetière (membre de la famille de la demoiselle) qui a répondu : *"on n'a rien eu*



© Christophe Klein

"La Maison Neuve", à La Châtaigneraie : sur les deux pierres tombales est sculptée une bible avec un texte gravé sur deux pages.

La Chaume, village "gaulois"



La pierre tombale retrouvée rue du Boulet-Rouge à La Chaume.

retrové une pierre tombale rue du Boulet-Rouge avec l'inscription : *"Cy gist sous ce tombeau le corps de Noble homme Pierre NICOU Sieur de la Grossetière décédé le 26 décembre 1618"*. Celle-ci a été transférée au château de Sainte-Foy. La mairie devrait lui consacrer un espace d'exposition dans les prochaines années. Il se dit que dans cette même rue il y avait un cimetière, aujourd'hui disparu. Si vous vous baladez dans le coin, vous pourrez constater qu'une grande partie des pas de portes des maisons de la rue sont construits... en pierre de granit ! Il semblerait qu'à l'époque, on récupérait les pierres où l'on pouvait, sans vergogne ni scrupule.

À L'Île-d'Olonne, on trouve également une sépulture protestante mais dans le cimetière communal. Cette fois, l'honneur est sauf.

Alors que la ville des Sables-d'Olonne était en majorité catholique, le quartier de La Chaume, tel un petit village gaulois résistant, était, quant à lui, protestant. Son port a été utilisé par les huguenots persécutés pour quitter la France. Rue Saint-Nicolas se trouvait le temple protestant, construit en 1560. Il a été fermé et rasé en 1665 par un arrêt du Parlement, comme seize autres temples du Bas-Poitou. En 1979, on a

de son héritage alors elle a été enterrée dans le cimetière familial". Quand les histoires de famille s'en mêlent... Pour dédouaner ce propriétaire, mentionnons que les choses ne sont pas si simples : il faut, en premier lieu, l'autorisation du préfet et les dépenses pour une sépulture dans un endroit difficile d'accès sont importantes.

Heureusement, les choses se passent parfois bien comme le montrent ces deux pierres tombales à La Châtaigneraie, sculptées et gravées de

textes bibliques. Les tombes des cimetières familiaux protestants recèlent donc aussi leur lot d'heureuses surprises. Alors profitez d'un dimanche ensoleillé pour faire une balade au cœur de ce patrimoine si riche.

(1) Livret de 96 pages intitulé *Les cimetières familiaux protestants de Vendée*. Lire aussi l'encadré en page 45.

Topographie des lieux

En Vendée, c'est dans l'est du département que se trouvent les niches protestantes. Bourneau, Monsireigne, Mouchamps, Les Herbiers, Saint-Maurice-des-Noues... autant de lieux dont les cimetières sont encore visibles. Malheureusement, à Thouarsais-Bouildroux, Saint-Michel-en-l'Herm, L'Oie et La Chapelle-Thémer, ils ne sont plus accessibles.

En Poitou-Charentes : c'est du côté de Saint-Maixent-l'École, Lusignan, La Mothe-Saint-Héray, Melle, Montcoutant... mais aussi Royan et La Tremblade que le patrimoine protestant a pu être sauvé.